

M. NICHOLSON: J'ai encore une question, monsieur le président; prenons un point comme Moncton, par exemple, où il y a un bon service de trains; comment distribuez-vous vos affaires de ce point?

M. HOLLYMAN: En ce qui concerne le fret et les messageries, tout cela prend le Canadien National pour venir à Moncton et en partir.

M. NICHOLSON: Et les télégrammes.

M. HOLLYMAN: Je ne suis pas au courant.

M. DONNELLY: Quelques-uns des arrangements nous paraissent plutôt ridicules; par exemple, quand un soldat va de Melville à Halifax, on nous dit qu'à partir de Melville qui, comme vous le savez est une gare du Canadien-National, il prend d'abord cette ligne puis il voyage de Montréal à Winnipeg par le Pacifique-Canadien et ensuite par le Canadien National de là à Halifax. Cela me paraît ridicule.

L'hon. M. POWER: Les itinéraires actuels sont conformes à la politique du gouvernement. Je ne trace pas la politique du gouvernement, je m'occupe seulement de la faire appliquer.

Le PRÉSIDENT: Merci, monsieur Power.

(Le Comité continue ses délibérations à huis-clos.)